

CITATIONS

DDFC

Olympe de Gouges

1. Le texte qui ouvre la DDFC, intitulé “Les droits de la femme” commence par “**Homme, es-tu capable d’être juste?**” → Question rhétorique : c’est une manière de révéler l’injustice et de défier les hommes, en particulier les législateurs Révolutionnaires qui se montrent hypocrites.
2. Cet homme, représentant surtout les penseurs du siècle des lumières, à qui OdG s’adresse dans ce texte, est ensuite insulté à travers une énumération piquante : Elle dit qu’il est “**Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré...**”
3. L’article 1er est fondamental, puisqu’il jette les bases solides d’une société égalitaire selon l’autrice: « **La femme naît libre et demeure égale à l’homme en droits** ».
4. La fin de l’article 6 me paraît très bonne à mémoriser : « **les Citoyennes et tous les Citoyens [...] doivent être également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics** »
5. L’article 7 est bon à retenir aussi : « **Nulle femme n’est exceptée ; elle est accusée, arrêtée et détenue dans les cas déterminés par la Loi. Les femmes obéissent comme les hommes à cette Loi**». Si la citation est trop longue, vous pouvez retenir seulement la 1ère phrase.
6. À l’article 10 de la DDFC, Olympe de Gouges écrit « **La femme a le droit de monter sur l’échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune** » → Un raisonnement logique et juridique. Monter à la tribune → Prendre la parole sur des sujets politiques et avoir une parole qui compte.
7. L’article XVII/17 : “**Les propriétés sont à tous les sexes, réunis ou séparés ; elles sont pour chacun un droit inviolable et sacré**” Les femmes ont le droit d’être propriétaire et de le rester indépendamment de leur situation maritale.
8. Au début du postambule, OdG *annonce* “**Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l’univers ; reconnais tes droits**”.
9. “**O femmes! Femmes, quand cesserez-vous d’être aveugles?**” → Comme les hommes dans le préambule, les femmes sont qualifiées ici d’“**aveugles**”. OdG est impatiente de voir les femmes retrouver la vue, prendre conscience de l’injustice dont elles sont les victimes. La répétition du mot “**femmes**”, l’apostrophe “**O femmes!**” et la question rhétorique sont des procédés qui servent à donner de l’intensité à son discours.